

A.

Cet ouvrage conduit le lecteur depuis 1368 jusqu'à 1408
L'auteur de l'histoire de Boucicaut est inconnu.
L'histoire de Boucicaut fut publiée en 1620 par Théodore
Godefroy (Un volume petit 4° Paris).

Il la tenoit de Machault, sieur de Romaincourt.
C'estoit, à ce qu'il paroit, l'unique manuscrit qui restoit, car il
n'en existe aucun à la Bibliothèque du Roi. (Au moment où
nous écrivons, nous apprenons que cette Bibliothèque vient de
faire l'acquisition d'un manuscrit de l'histoire de Boucicaut).

Pourquoy l'Empereur, Marois, et tous ses barons, et genera-
lement tous ceux de Constantinople et tous les Chres-
tiens l'aimoient et l'honoroient, et se voyoient en avan-
ter un bon soldat.

Encore plus de bien leur fait.

~~Après l'empereur Sarrasin qui avoit esté en guerre avec le
sultan et avoit esté par l'empereur appelé Calojari,~~
AKAΔHMIA et AΘHNAI
grand content contre son oncle
et s'entretenoient grand guerre.

La cause de ce débat estoit pour ce que le neveu disoit
que il devoit succéder à l'Empire, à cause de son
pere qui avoit esté aisné frere de l'Empereur, qui par sa
force s'estoit saisi de l'Empire: et l'Empereur le de-
battoit pour autre cause.

Si avoit esté celle guerre et content comme cause de la destru-
tion de grèce, et tant estoient obstinez l'un contre l'autre,
et fermoient en leurs propos, que nul n'y avoit peu meche
paix.

Et s'estoit le neveu allié avec les Turcs, avec lesquels il
menoit guerre à son oncle.

Entre ces deux, le marechal considerant que celle guerre
estoit prejudiciable à la Chrestienté, et mal seante à eux,
prit à traicter paix: et tant la pourmena que par sa grand
prudence les mit en bon accord: tant que de fait

Le Livre
des Faicts
de Jean Boucicaut
Marechal
de France

Indon
Th. Godefroy
1560-1647

in M. Petitot:
Collection des
Mémoires
Relatifs à l'
Histoire de France
2^e Serie, t. VII
Paris 1819
p. 495-496

et in Journal
Pathologique.

(ainsi en est)

2
luy mesme alla querir ce neveu et sa femme en une ville appellee Salubrie,
qui ated sur les frontieres de grece, et le mena à Constantinople vers son
oncle qui le receut à bonne chere, dont tous les grecs furent moult joyeux,
rendant grace à Dieu qui le mareschal avoit mené au pays, qui ceste sainte
paix avoit faicte, et par qui tant de biens estoient ensuivis.

Il avoit demeuré le mareschal et sa compaignie pres d'un an en grece ...
Et fut ordonné que tandis que l'Empereur seroit au dict voyage, un Julien bien
d'admirer y servoit en d'ordres, celui Calojani qui estoit son neveu demeu-
reroit à Constantinople comme Empereur à la garde de lieu, jusques
à tant que son oncle retourneroit à tout tel secours qu'il pourroit
avoir.

Mais de celle chose respondit Calojani que il n'en seroit nullement d'accord
si le mareschal ne laissez de ses gens d'armes avec luy et de gens
de trait. Car il seavoit bien que des aussi tost que ils seroient partis
Bajazet viendroit à toute sa puissance assieger la ville, et l'affaire
et la gaster.

Le mareschal qui veid bien que voirement estoit en voye de perdition, s'il n'y
avoit aucune provision, laissa pour la garde de la ville cent hommes
d'armes et cent valets armez, de ses propres gens, et une quantité d'arbale-
stiers. De laquelle compaignie ordonna le seigneur de Chasteau-
moreux et de la Hymalia parvenis et garnis de bons marchans pour les payer
et argent suffisant en main de bons marchans pour les payer
chacun mois tout le temps durant. Et son oncle chere donna bon ordre
avant qu'il partist.

